

# Languedoc-Roussillon

**Informatique.** La Fédération régionale des utilisateurs du libre et ses partenaires viennent de déposer leur candidature pour organiser les quinzeièmes Rencontres mondiales.

## Montpellier, capitale du logiciel libre en 2014

Cette année, elles se sont déroulées à Genève, en juillet prochain, on vient d'apprendre qu'elles se tiendront à Bruxelles et il est presque acquis que les 15èmes Rencontres mondiales du logiciel libre et de la culture libre seront vraisemblablement organisées à Montpellier en 2014. La réponse officielle du comité d'organisation ne sera annoncée que début janvier 2013, mais le seul concurrent qui s'est présenté face à Montpellier s'avère être Nantes, qui a déjà officié en 2009. Les dés semblent donc jetés, surtout quand on voit le projet figé par la Fédération régionale des utilisateurs du libre (FruL) et ses partenaires. Des réjouissances sont programmées sur cinq jours : à commencer par deux journées consacrées au grand public, directement sur la place de la Comédie. « Les manifestations destinées au grand public ont commencé en 2005 et ont pris de plus en plus de place, avant c'était très geek », convient Pascal Arnoux, de la FruL et président de l'association Montpellier libre. Désormais, la manifestation ouvre directement sur deux jours consacrés à faire découvrir le monde du libre, avant de se poursuivre par des conférences plus spécialisées, un village du libre et un festival des arts numériques qui s'installeront sur les campus des universités Montpellier 2 et 3, désormais rendus accessibles aux néophytes.

**Quatre libertés fondamentales**  
Car si le libre a débuté par le logiciel, il s'est depuis répandu à de nombreux domaines (musique, vidéo, littérature...) qui fonctionnent selon ses quatre libertés fondamentales : la liberté d'exécuter le programme, pour tous les usages, celle d'étudier son fonctionnement et de l'adapter à ses besoins, la liberté d'en redistribuer des copies et celle de l'améliorer et de distribuer ces améliorations au public, pour en faire profiter toute la communauté. Pour les utilisateurs, « le libre, c'est le pouvoir de choisir », pose Pascal Arnoux. « On sait comment c'est fait, on sait où ça va et on contrôle », complète Pascal Rullier, président de la FruL. En juillet 2014, ce sont les concepteurs, nommés aussi les barbus – « parce qu'ils ont autre chose à faire que de se raser » - venus de 50 pays différents qui viendront présenter leurs dernières créations en open sources évidemment.

HELENE GOSSELIN  
Informations sur [www.fruL.org](http://www.fruL.org)  
ou [montpellierlibre.com](http://montpellierlibre.com)



Pascal Arnoux, Michel Heywang et Pascal Rullier, membres du comité organisateur des Rencontres mondiales du logiciel libre. REDOUANE ANFOUSSI

### Pascal Rullier : « L'utilisateur du libre est un consommateur »

Le monde du libre est pour ses concepteurs une façon de diffuser leurs créations et pour ses adeptes une manière de maîtriser les outils qu'ils utilisent et les données qu'ils délivrent. Mettant en cause les dérives commerciales, les adeptes du libre travaillent à de plus en plus de transparence dans tous les domaines. Le fil rouge des RMLL 2014 sera d'ailleurs : « Le libre et vous ». « On replace l'individu au cœur du libre, on veut le remettre aux commandes pour qu'il choisisse ce qui lui convient le mieux », explique Pascal Rullier. Il faut savoir ce que l'on paye et à qui, il faut avoir le choix. Quand j'achète une cafetière, je veux choisir mon café. L'utilisateur du libre est un consommateur. Les associations du libre forment ainsi plusieurs milliers

de personnes par an aux logiciels libres, leur apprennent à créer eux-mêmes leur carte électronique ou à utiliser Internet avec discernement. « Mozilla Firefox est un navigateur créé pour faire de la navigation Internet. Mais dans Word [ndlr, qui est à l'origine un logiciel de traitement de texte] par exemple, il y avait un jeu auquel on pouvait accéder par un truc caché. Nous n'avons pas accès à ses codes sources, nous ne pouvons pas regarder comment ce logiciel est fait. Comment être sûr alors qu'il fait réellement ce qu'il doit faire ? C'est la raison pour laquelle l'armée est passée au libre », explique Pascal Rullier. Quant à Internet, de nombreux navigateurs sont sortis de redistributions d'informations personnelles à l'insu de l'utilisateur. Rien d'étonnant

alors que des publicités ciblées apparaissent en pop-up. « C'est un système qui ne serait pas gênant si on nous informait de l'analyse de nos requêtes. Internet est un espace public sur lequel ce n'est pas nous qui détenons les informations. » A l'identique, dès que le téléspectateur regarde un programme, loue un film ou joue sur sa box, les informations sont enregistrées avec son autorisation d'office. A l'inverse, une autre tendance se dessine dans le paysage public : l'open data, c'est-à-dire « la libération des données publiques, payées par les contribuables, qui étaient gardées par la collectivité et sont de plus en plus ouvertes à la communauté et qui pourront être exploitées ». C'est le cas à Montpellier avec les cartes de la ville, les profils sociologiques des quar-

tiers ou la possibilité de donner son avis sur les chantiers... Le libre permet également de réaliser soi-même le matériel dont on a besoin avec un plan accessible gratuitement. Celui d'une imprimante en 3D est actuellement en projet, mais on peut d'ores et déjà créer sa propre carte électronique, des cartes graphiques, ou audio... tout un ordinateur maison. Lors des rencontres, on pourra aussi découvrir et reproduire la bière libre des RMLL, créée pour l'occasion par la Brasserie des garrigues qui ne fera aucun secret de sa recette. On pourra donc siroter un demi dont on connaîtra l'exacte composition, en écoutant en live les derniers morceaux d'artistes libres montpelliérains ou en visionnant un court-métrage participatif diffusé sur le net. HG